Ms. 7236

Livre de prières

II + 144 pp. + II \cdot 87 \times 60 mm. \cdot XVIII^e siècle \cdot France (?)

Manuscrit très bien conservé · Pagination originale, à l'enre noire. Les pages 15-16 font défaut (avec la perte du texte) · Justification à l'encre noire : env. 70 × 43 mm. · Pages blanches : 1-2, 141-144 (cellesci non paginées) · Livret exécuté avec un grand soin, certainement par un copiste de profession. Au début des prières, un module de lettres plus grand et parfois sophistiqué. Des dessins simples, à la plume, à l'encre noire (p. 34, 35, 65, 81, 107), et gravures collées contre certains feuillets (p. 36, 80, 82), au début et à la fin de parties successives de ce livre.

Reliure en maroquin rouge (91 × 62 mm.), avec des éléments décoratifs estampés en or, caractéristiques du XVIII^e siècle, dans les espaces entre-nerfs et aux plats (initial et final). Tranches dorées. Gardes collées et gardes volantes en papier marbré dans le style du XVIII^e siècle.

Au f. Ir, on lit la note suivante, apposée à l'encre noire : Książeczka mego Dziada po Kądzieli Józefa Mieroszewskiego; signé: Marya z Wężyków Tomkowiczowa [Livret de mon aïeul du côté de ma mère, Józef Mieroszewski; signé: Marya Tomkowicz, née Wężyk]. Or, Felicja Mieroszewska, fille de Józef Mieroszewski, a épousé, en 1816, Franciszek Wężyk, et Maria Tomkowicz était leur fille. Sur la famille Mieroszewski cf. (connue aussi comme Mieroszowski), Stanisław Sobiesław MIEROSZOWSCY, Wspomnienia lat ubieglych, wstęp i opracowanie Henryk BARYCZ, Kraków, 1964; et Arkadiusz KUZIO-PODRUCKI, Mieroszewscy. Między Śląskiem a Małopolską, Tarnowskie Góry, 2010. Au verso de la garde volante initiale, on trouve la note suivante, apposée au crayon : Z sukcesji po St. Tomkowiczu (+ III 1933), którego matką była Marja z Wężyków [Du patrimoine de St. Tomkowicz (mort en mars 1933), de qui la mère était Maria, née Weżyk]. Stanisław Tomkowicz (1850-1933), historien de l'art, membre de l'Académie Polonaise des Sciences et des Arts, bibliophile, était un personnage très bien connu à son époque. Il était fils d'un propriétaire foncier, Apoloniusz Tomkowicz, et de Maria, née Wężyk, donc arrière-petit-fils de Józef Mieroszewski. Grâce à une description sommaire du manuscrit, réduite à quelques lignes, que l'on peut lire dans *Inwentarz... 7001-7500* (p. 90), on apprend que c'est un don anonyme, fait à la Bibliothèque Jagellonne en avril 1937 ; la cote d'acquisition : 9/37. Au verso de la garde volante initiale, la cote actuelle et l'estampille de la Bibliothèque Jagellonne; on voit celle-ci aussi à la p. 144.



Research project NPRH (Nr 11H 13 0720 82): Kultura romańska w Polsce (od średniowiecza do końca XVIII wieku) na podstawie kolekcji rękopisów francuskich i włoskich w zbiorach Biblioteki Jagiellońskiej www.rekopisy-romanskie.filg.uj.edu.pl

Toutes les prières sont rédigées en français. Le manuscrit a probablement été exécuté en France. Elles sont divisées en parties suivantes: PRIERES Du Matin (p. 3-34), PRIERES POUR LA CONFESSION (p. 35-80), PRIERES POUR LA COMMUNION (p. 81-136), suivies de la PRIERE pour demander la benediction du Saint Sacrement (p. 137- 140). Les prières pour la confession sont divisées en prières AVANT LA Confession (p. 37-65) et APRÉS LA Confession (p. 66-79). Les prières pour la communion sont divisées en prières Avant que de Communier (p. 83-107) et *Aprés la Communion* (p. 108-136). C'est un livret émouvant par son contenu. Est-un témoignage de la France catholique et croyante d'avant la révolution, à la veille de celleci ? Il est très bien conservé. Difficile de dire s'il a été fréquemment mis à profit. Il est à noter que certaines prières montrent la dévotion à la Miséricorde de Dieu, mais comprise quelque peu différemment qu'aujourd'hui : le pécheur s'humilie pour les fautes commises et s'efface, pour ainsi dire, devant Dieu (cf. p. 58-62). Le livret a été certainement exécuté pour un personnage féminin, sans que l'on ait peut-être pensé, en le préparant, à une personne concrète. Les participes passés sont féminins. De plus, l'une des prières contient l'invocation suivante : Grande sainte dont j'ai l'honneur de porter le nom (p. 14), et, à la p. 29, nous lisons : Recommandons nous á DIEU, á la Sainte Vierge et á la Sainte Patrone. Il ne s'agit donc pas d'un livre de prières exécuté pour Józef Mieroszewski. Il lui est simplement venu d'une façon ou d'une autre.